

ignorance ; du moins ils auraient dû écouter l'Eglise chargée par Jésus de nous enseigner toute vérité ; ils auraient dû se rappeler la parole de Pierre, parole qui retentit toujours et ne cessera de retentir jusqu'à la fin des temps. Mais non, ils se sont endurcis, obstinés dans leurs égarements, et l'Eglise les a frappés de ses anathèmes, pour les empêcher de pervertir les fidèles.

Je te parlerai en temps opportun de ces misérables qui ont essayé de nous priver de la vie éternelle. Contentons-nous aujourd'hui de prouver l'existence de Dieu. Jésus ne peut être fils de Dieu, et Dieu lui-même que s'il y a un Dieu.

— Prouver qu'il y a un Dieu ! cher Père, n'est-ce pas fort inutile ? Qui donc, surtout parmi les Canadiens, parmi les Tertiaires en doute ? — Ce n'est pas pour eux ni pour toi, cher fils que je veux faire cette démonstration.

Vous n'en avez que faire ; mais il viendra un temps, et je crains fort qu'il ne soit déjà arrivé, où cette vérité aura besoin d'être prouvée ; un temps où vous serez bien aises d'être armés, pour ainsi dire, de pied en cap, afin de répondre victorieusement aux impies qui auront le front de nier ce point fondamental de notre vie et de toute religion. Oui, il y a déjà à Montréal, du moins on me l'a assuré, des hommes pervertis par les mauvais livres et assez aveuglés ou peut-être assez corrompus pour oser nier l'existence d'un Créateur des mondes. Soyez prêts, bons Canadiens qui dans les siècles passés avez souffert et combattu pour votre foi. De nouvelles luttes surgiront : préparez-vous à repousser ces nouveaux ennemis qui se glisseront parmi vous et s'efforceront d'éteindre en vous comme en eux-mêmes le flambeau de la foi, et en même temps celui de la raison.

(A suivre.)

FR. JEAN-BAPTISTE, M. Obs.



JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION.

LE MIRACLE DE L'ASSUMPTION.

Mme. de Musy, sa mère, avait en sa possession une relique à laquelle elle attachait un prix inestimable. C'était l'amict d'un prêtre illustre de notre temps, proclamé Vénérable par la voix de l'Eglise. (1) L'abbé de Musy tint à associer ce pieux souvenir à la solennité de son entrée dans les fonctions sacerdotales, et il voulut célébrer sa première messe, revêtu de l'amict du Curé d'Ars.